

le silence est lumière  
le chant savant du malheur  
émane un temps primitif  
je cherchais la pierre non le pain  
un hymne innocent non les malédictions  
la connaissance de mes noms  
pour les oublier et m'oublier  
mais je ne l'ai pas cherché l'exil  
non plus que je ne me suis menti  
je n'ai pas adoré le soleil  
mais je n'ai pas attendu cette lumière noire  
à la pointe de midi

Comme des doigts traînant volontairement  
Comme des doigts de mort grattant la seule corde d'une  
    harpe  
Comme des ailes lourdes quand je rêve que je dors les  
    yeux ouverts  
Comme le soleil qui s'assombrit dans mon regard  
Comme l'obscurité désunie dans toute la nuit de ma vie  
Comme les chiens de mon ombre

gardienne sans sommeil  
tremble sur la page blanche  
jette du sel aux yeux de l'assassin  
et c'est un monde blanc et sans toi

NOCTURNE DE CHOPIN PAR UNE PIANISTE  
DE QUATRE ANS

Sa musique me porte  
à une falaise avec un oiseau  
qui joue à s'écouter chanter.  
Sa musique m'éclaire dans la pluie  
par où nous allons moi et une cage vide.

## SANS TERRE COMMUNE

Une fois tu sauras pourquoi tu parles moins que tu ne dis. Une fois tu connaîtras ce que tu avais déjà dit dis-tu. Il n'y a que toi qui puisses parler de la parole car elle est ton emblème, ton fléau.

À présent encore, à présent aussi, des syllabes hostiles dissonent dans ton corps. Mais tu sais qu'un jour elles se libèreront, elles surgiront et jamais tu ne diras les mots de tous, ceux qui n'acceptent pas de te servir car à toi cela ne sert pas.